

Membre résident (1809)

Jean-Philippe Étienne (1756-1838), toujours désigné sous le qualificatif d'horloger ou « horloger mécanicien », est devenu membre titulaire de l'académie le 28 juillet 1808. Il était alors âgé de 53 ans, étant né le 1er mai 1756 à Vagney (Vosges). Le Précis des travaux des années 1808 et 1809 explique que l'académie souhaite s'ouvrir à ceux qui, comme lui, allient « le génie qui invente à l'adresse qui exécute ». Avant la Révolution, l'académie avait accordé des prix à des gens de métier ; mais Jean Philippe Etienne est capable aussi de communiquer sur son art. Outre plusieurs inventions relatives au perfectionnement de l'horlogerie, il s'est mis en évidence en construisant un globe terrestre d'un pied de diamètre, sur lequel un dispositif ingénieux sert à marquer ou à trouver sur un méridien du globe un lieu dont la latitude est connue.

La vie de Jean-Philippe Étienne est mal connue. Il a participé d'une manière modeste et effacée, mais très assidue, aux travaux de l'académie, au moins à l'époque de l'Empire. Les Précis contiennent l'analyse de quatre de ses travaux, dont les titres montrent bien l'ampleur de ses connaissances techniques : *Invention de quelques machines*, *Notions sur l'horlogerie*, *Note sur une machine pour arrêter les dents des roues*, *Sur un tour en l'air de son invention*. Les *Notions sur l'horlogerie pour les personnes qui font usage des montres*, qui figurent au catalogue de la Bibliothèque municipale de Nancy, sont un petit traité très complet, de 33 pages, datant de 1810, où il distingue les trois métiers de l'horlogerie : la fabrication des montres « en blanc », le finissage et le montage des montres, la réparation. Les deux premiers métiers sont de plus en plus exercés dans de grands ateliers extérieurs à la Lorraine et il prend la défense des réparateurs, dont le travail est resté artisanal et dont on n'estime pas les talents à leur juste prix. Il explique en détail la manière dont on doit régler une montre et les connaissances scientifiques que l'on doit posséder pour le faire. Il est décédé à Nancy le 24 janvier 1838. [Jean-Claude Bonnefont]